

Prédication du 2 janvier 2022

L'envoi des 70 disciples deux par deux est un texte très parlant pour nous aujourd'hui et tout particulièrement en ce premier dimanche de la nouvelle année 2022.

Mais avant de développer quelques points avec vous, j'aimerais partager avec vous le contexte qui m'a amené à choisir ce texte qui n'est pas dans la liste des textes du jour.

Toute la journée du samedi 4 décembre dernier, tous les membres du CP se sont réunis à la fondation Lambrechts pour réfléchir au projet de vie de notre Église. Avant de se consacrer entièrement à ce travail qui s'est avéré finalement plus complexe qu'il n'y paraît, Laurence nous a proposé l'étude de ce texte qui nous aiderait à comprendre le principe de ce projet de vie. Le temps fort de cette journée était pour ma part l'étude biblique sur ce texte des 72 disciples. C'était un moment particulièrement agréable de travailler - de décortiquer - de réfléchir sur ce texte et s'il a eu une résonance particulière pour notre séminaire, très vite il s'est imposé naturellement pour la prédication de ce jour.

En effet, en ce début d'année, les tout premiers jours de janvier sont propices aux résolutions et quoi de mieux que d'écouter Jésus pour nous aider à concrétiser toutes nos résolutions. Si vous cherchez désespérément une recette pour augmenter toutes vos chances de réussir ou de limiter les échecs tout au long de cette année alors le texte de Luc semble être LA solution adéquate pour préparer cette nouvelle année 2022. 365 jours environ où s'entremêleront les bonnes nouvelles, les mauvaises nouvelles, les jours de réussites, mais aussi des échecs. Face à ce qui nous attend, Jésus nous indique comment il

faudra s'y prendre pour concrétiser tous nos vœux. Que cela soit dans la partie où Jésus envoie ces personnes ; où celle qui décrit la préoccupation de Jésus pour eux ; et même dans la partie où Jésus donne des consignes pour gérer l'échec, on trouvera une aide précieuse dans ce texte de Luc pour aborder le début de cette année 2022.

Je pourrais donc développer avec vous tous ces points qui ont une résonance dans notre vie d'aujourd'hui. Il y a notamment cette histoire de nombre (12, 72, 2 par 2). Oui, nous connaissons les 12 disciples, les fameux 12 apôtres qui ont évangélisé avec Jésus. Et l'on apprend que Jésus a fait appel à 72 autres disciples. Mais qui sont-ils ? Ils ont reçu de la part de Jésus des instructions extrêmement claires pour une mission pour répandre la bonne nouvelle.

Il serait intéressant de creuser l'exégèse de ce nombre : pourquoi 72 ? À quelle réalité actuelle nous renvoie ce chiffre de 72 ? On sent bien que cela fait beaucoup de monde 72 : la mission que Jésus leur confie est la même que celle qu'il avait confiée précédemment aux Douze. C'est dire que le deuxième envoi en mission s'adresse, non plus à quelques-uns, mais à un ensemble de disciples. Disons-le : à tous les chrétiens. À chacun de nous aujourd'hui. Il s'agit donc, pour chacun de nous, de recevoir les consignes de Jésus et à les transposer pour notre temps. Les transposer, simplement parce que les conditions de vie ont changé. Les transposer, comme ont dû le faire les 72, car ils commençaient à annoncer l'évangile dans des circonstances différentes de celles des premiers temps : si les Douze s'adressaient d'abord, au temps de Jésus, au monde juif de l'époque, voilà que la mission s'ouvre au monde gréco-romain du 1er siècle. Transposition qu'il a fallu faire, tout au long des siècles, et qu'il nous faut faire,

aujourd'hui encore en ce début d'année 2022, si nous voulons être les messagers de la Bonne Nouvelle.

Il serait aussi intéressant de se demander pourquoi Jésus les envoie un peu au casse-pipe « *Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. N'emportez ni argent, ni sac, ni sandales* ».

Tout a l'air si simple pour Jésus : Les rencontres sont simples, on frappe à une porte, quelqu'un de sympathique – votre futur ami vous rencontre et on sort la phrase magique « *Paix à cette maison !* » Et là on s'installe, on mange, on boit un coup. C'est si simple pour Jésus.

Enfin, on devrait s'interroger sur l'échec. Ce n'est pas parce que c'est Jésus-Christ lui-même qui les envoie que tout se passera comme avec une baguette magique. Jésus lui-même a tout de même connu la croix. Il y a, c'est clair, une part de mal dans notre monde ; et ce n'est pas parce que nous sommes accompagnés que tout va se passer comme dans un rêve. Nous ne sommes pas dans un rêve ; nous sommes dans la réalité. MAIS je trouve ce passage extraordinaire : un échec ? Vous n'êtes pas reçus dans une maison, dit Jésus ? Secouez la poussière de vos sandales, et continuez la route.

Il y aurait tant à dire sur ce texte qui fait écho à notre vie quotidienne pour savoir comment affronter une nouvelle mission, une nouvelle vie, un nouveau déménagement, une longue maladie, un changement de statut... Mais vous l'avez compris ; je ne développerai pas ces points que nous avons eu beaucoup de plaisir à développer lors de notre séminaire. Je ne le développerai pas parce qu'en ce jour de début d'année 2022, nous risquons de passer à côté de l'essentiel de la recommandation de Jésus.

Je revois Laurence qui nous rappelle subtilement à l'ordre que notre étude biblique se faisait dans le cadre d'un temps d'Église et que les principes fondamentaux de notre foi devaient être au centre de notre étude. Ce texte quand on le décortique propose de nombreuses idées et des messages variés très intéressants pour nous éclairer sur notre mission, mais, Laurence - comme elle sait si bien le faire - nous rappelait que tout cela était fort intéressant, mais qu'elle s'étonnait de voir qu'aucun de nous autour de la table du séminaire n'avait évoqué l'essentiel du texte lorsque Jésus envoie en mission ses disciples : relisons ce que nous dit le texte !

Jésus leur dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson. Allez ! Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. N'emportez ni argent, ni sac, ni sandales, et ne vous attardez pas en salutations sur la route »

PRIEZ : voilà le message essentiel du texte. Priez d'abord et tout le reste sera simple pour vous. Priez et même sans rien, *ni argent, ni sac, ni sandales*, vous y arrivez...

Prier lorsque vous sentez que la situation va être insurmontable. Priez lorsque vous sentez que vous n'avez plus cette force humaine d'affronter une situation qui vous dépasse. Priez lorsque vous vous sentez désemparé, démuni ou tout simplement lorsque la joie ne peut être absorbée par notre petit cœur humain.

C'est simple de prier : en joignant les mains, ou en fermant les yeux, et faites ensuite résonner vos mots et vos phrases dans votre tête. Ou priez à voix haute... seul... ou en groupe - partout - où vous voulez... Priez en groupe ou en communauté ici dans notre temple tous les dimanches. Et même le lundi soir nous avons un espace de silence et prières pour se protéger du tohu-bohu de notre monde.

Priez pour les uns et pour les autres!

Priez pour remercier Dieu ! Priez avant de manger ou avant de dormir ou avant de faire un long voyage !

Priez pour que la force du Saint-Esprit nous vienne en aide pour supporter les jours difficiles.

Jésus livre la recette la plus simple à ses disciples, celle de prier pour que toute leur mission se déroule avec une facilité déconcertante.

Prier, c'est parler à Dieu... Cette simple petite phrase résume totalement ma définition de la prière.

Parler à Dieu, c'est parler à Celui qui a envahi ma vie, qui ne me quitte jamais...

Je peux lui parler à n'importe quel moment, en n'importe quel endroit, quelles que soient les circonstances...

Et comme je suis très bavard, je lui parle souvent !

C'est, je pense, ce qu'on appelle « l'intimité »

Pourtant, au-delà de mes monologues, il y a ce dialogue entre lui et moi quand je me tais pour essayer de comprendre ce qu'il a à me dire.

L'écouter : écouter son silence dans le tumulte qui m'entoure, dans le vacarme de ce monde bruyant et superficiel, dans ce tohu-bohu que les hommes de notre temps s'ingénient à recréer sur cette planète.

L'implorer parfois, souvent, au-delà de mes colères devant la bêtise et la méchanceté, pour qu'il prenne en pitié ce monde déboussolé.

L'écouter et chercher dans son silence la réponse à tant de questions insolubles que je me pose.

L'écouter, car son silence m'apaise.

Et le remercier d'être présent...

La prière, c'est être avec Celui qui est toujours avec nous, Celui qui nous connaît, nous comprend, Celui qui sait ce qui est bon pour nous.

La prière, c'est être avec Celui qui est Tout Amour et qui nous aime au-

delà de tous les beaux amours que l'on a déjà connus. La prière, c'est être avec Dieu, tout au long de nos jours (travail, repos, balade, jeux, transports, ...)

Je comprends mieux maintenant pourquoi l'expression « aller à l'église » est traduite littéralement en malgache par « aller prier ». C'est le moment qui fait que je suis différent des athées parce que dès que je commence ma prière je sais que je suis dans un cadre qui me lie à Dieu.

Je vais terminer par un petit témoignage survenu dans ce temple jeudi dernier.

En début de semaine, les enfants de Madame Mugel (92 ans) qui s'est éteinte lundi dernier, ont appelé notre paroisse parce que la famille voulait offrir à cette dame un service protestant pour les obsèques. C'était une semaine compliquée pour nous parce que Laurence aussi était en train de gérer un décès dans sa famille puisque sa mère est décédée juste avant les fêtes de Noël. C'était aussi la semaine de vacances pastorale, ce qui ne facilitait pas les choses.

Avec Violaine on a tout fait pour réaliser la dernière volonté de Mme Mugel. Elle est décédée le jour de l'anniversaire de son fils et elle a été enterrée le jour de son anniversaire le jeudi 28 décembre. Le service d'action de grâce a été assuré par le pasteur Robert Shebeck. À un moment du service arrive le temps des témoignages, notamment celui de son petit-fils. D'une voix extrêmement posée, il nous a raconté comment sa grand-mère lui a parlé de sa foi pour la première fois. Il s'est souvenu d'une question qui l'a beaucoup bouleversé parce qu'il ne savait pas ce qu'il pouvait répondre à sa grand-mère : elle lui a demandé : « est ce que tu crois en Dieu ? » « Est-ce que tu pries ? » Il ne savait pas quoi répondre à cette question parce qu'il se sentait très



loin de la Foi. Elle n'a pas attendu sa réponse et elle lui a dit : « *mon garçon, le chemin de la foi est compliqué, mais moi je prierai pour toi tous les soirs pour que tu réussisses et pour qu'il ne t'arrive rien de mal* » le jeune homme a appris que sa grand-mère était très malade à la mi-décembre et qu'elle a été hospitalisée. Se sentant terriblement démuni pour aider et soutenir sa grand-mère dans son dernier combat pour la vie, il s'est alors mis à prier pour la première fois tous les soirs pour qu'elle puisse être encore là le 24 décembre. Ses prières ont été entendues puisqu'elle nous a quittés le lundi 27 décembre. Aujourd'hui, il saurait répondre à la question de sa grand-mère.

Que cette nouvelle année 2022 soit pétillante, rayonnante et remplie de bonnes nouvelles grâce.... à chacune.... de vos prières !

Amen